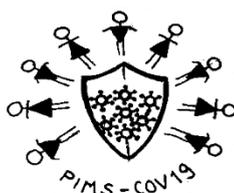




## Ressenti et impact psychologique de l'épidémie de COVID-19 chez les étudiants de l'Université de Lorraine et de Sciences Po Nancy. Etude PIMS-CoV-19.



### PREAMBULE

---

L'étude PIMS-CoV-19 (Feeling and Psychological IM pact of the COVID-19 epidemic on Students in the Lorraine area) est une étude épidémiologique, observationnelle, transversale réalisée auprès de la population estudiantine lorraine via un auto-questionnaire en ligne.

Ses objectifs étaient de décrire le vécu, le ressenti et le retentissement psychologique de l'épidémie de COVID-19 chez les étudiants de l'Université de Lorraine et de Science Po Nancy et d'évaluer l'impact des conditions de vie sur leur état psychologique et leur santé perçue.

#### Responsables scientifiques :

Dr Cédric BAUMANN (épidémiologiste, laboratoire APEMAC)

Dr Stéphanie BOURION-BEDES (pédopsychiatre, laboratoire APEMAC)

#### Collaborateurs :

Pr Martine BATT (psychologue, laboratoire Interpsy)

Pr Cyril TARQUINIO (psychologue, laboratoire APEMAC)

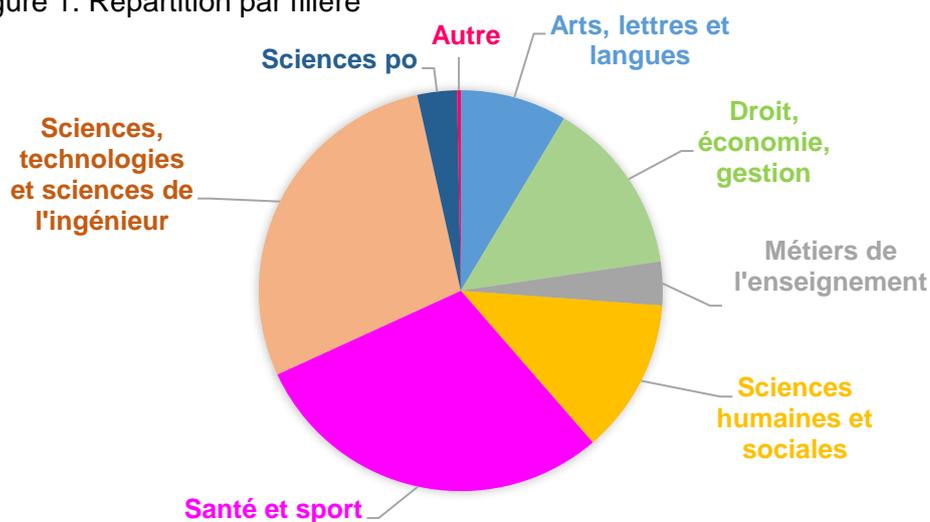
---

L'étude a reçu le soutien du doyen de la Faculté de médecine de Nancy (Marc BRAUN), du directeur du pôle Biologie, Médecine, Santé (Didier MAINARD), du directeur de Sciences Po Nancy (François LAVAL), du vice-président délégué à l'enseignement supérieur, la recherche, l'innovation de la Métropole du Grand Nancy (François WERNER), du président de la Métropole du Grand Nancy (André ROSSINOT) et du président de l'Université de Lorraine (Pierre MUTZENHARDT).

## PROFIL DES ETUDIANT.E.S AYANT PARTICIPE A L'ETUDE PIMS

- 👥 + de **4 000 questionnaires complets** sur les 9 000 connexions à l'enquête en ligne
- 👥 **70% des participants étaient des femmes** (n=2834/4018)
- 👥 **Age moyen : 21 ans et 8 mois** (écart-type = 4 ans)
- 👥 Au moment de l'enquête, près de **40% des étudiant.e.s résidaient en Meurthe et Moselle**, un peu moins de **30% en Moselle**, **10% dans les Vosges** et moins de **4% dans la Meuse**.
- 👥 **58% (n=2323) étaient inscrits à un diplôme de la filière scientifique** (Santé et Sport, Sciences, technologies et sciences, **17,3% (n=694) de la filière Droit, économie, gestion et Sciences Politiques**, **12,5% (n=501) en Sciences humaines et sociales** et **8,5% (n=343) de la filière littéraire** (Figure 1).

Figure 1. Répartition par filière



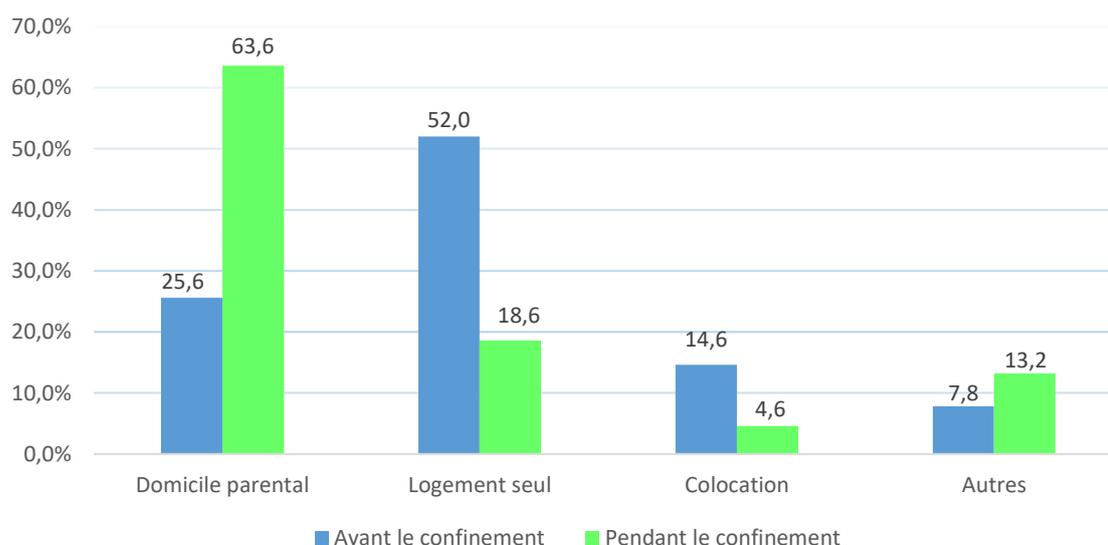
- 👥 74% des étudiant.e.s préparaient un diplôme de niveaux Bac+3 et Bac+5
- 👥 **40,5% (n=1628/4018) bénéficiaient, au moment de l'enquête, d'une bourse de l'enseignement supérieur.**

## DES CONDITIONS ET MODES DE VIE LARGEMENT BOUSCULES PAR LE CONFINEMENT

### 1. Le logement

-  Avant le confinement, un quart des étudiant.e.s résidaient au domicile parental.
-  Cette proportion a plus que doublé lors du confinement puisque d'un quart, elle est passée à **63,6%** (n=2603) des étudiant.e.s.
-  C'est une tendance inverse qui a logiquement été constatée pour les logements « seul » (résidence U, chambre étudiant, chambre louée, etc.) puisque **qu'avant le confinement, la moitié des étudiant.e.s déclaraient vivre dans un logement seul (52%) contre seulement 18,6% pendant le confinement** (Figure 2)

Figure 2. Impact du confinement sur le type de logement des étudiants



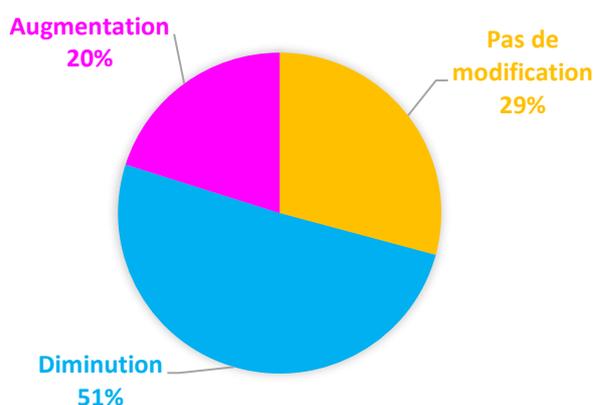
-  Pendant le confinement, **60% des étudiants** ont pu bénéficier d'un **accès extérieur** à un jardin ou un terrain à **usage exclusif** alors que **17% des étudiant.e.s** ont vécu le confinement dans un **logement dépourvu d'accès vers un extérieur**.

*Note : l'accès à un extérieur à usage exclusif va se révéler être un facteur fortement protecteur de l'état de santé psychologique des étudiants*

## 2. Les cours et examens durant le confinement

👤 **Plus de la moitié** des étudiants ont déclaré avoir **réduit le temps consacré à leurs études** durant le confinement (Figure 3).

Figure 3. Impact du confinement sur le temps consacré à l'apprentissage des cours



👤 Pour **13,4% des participant.e.s**, les concours ou examens ont été **différés** à cause de l'épidémie.

## 3. L'impact du confinement sur l'activité professionnelle des étudiants

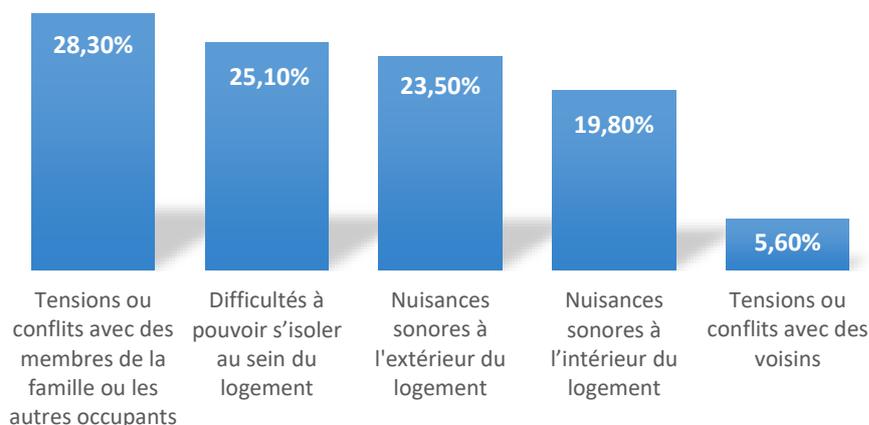
👤 L'exercice d'une activité professionnelle durant leurs études a également été perturbé par l'épidémie. Avant le confinement, **près de 30% (n=1128) des étudiant.e.s interrogé.e.s ont déclaré exercer une activité professionnelle**. Parmi eux, **la moitié a dû interrompre** cette activité professionnelle **durant le confinement**.

*Note : l'interruption de toute activité professionnelle a eu des conséquences notoires sur le niveau de vie des étudiant.e.s pendant la période de confinement et probablement au cours des premières semaines de déconfinement.*

## 4. Les problèmes rencontrés pendant le confinement

👤 Les **tensions et conflits avec des occupants du logement arrivent en tête des problèmes les plus fréquemment cités** par les étudiant.e.s. Suivent les difficultés à pouvoir s'isoler et les nuisances sonores à l'extérieur et à l'intérieur du logement (Figure 4).

Figure 4. Principaux problèmes rencontrés pendant le confinement



## L'EFFET DU CONFINEMENT SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL, DE TABAC ET DE CANNABIS

- 👥 Parmi les **consommateurs d'alcool** (65,6% de l'effectif), **21% des participant.e.s ont augmenté** leur consommation et **53% l'ont réduite**.
- 👥 Parmi les **fumeurs** (16,6% de l'effectif), **43% des étudiant.e.s ont augmenté** leur consommation de tabac et **38% déclarent avoir moins fumé**.
- 👥 Parmi les **consommateurs de cannabis** (<10% de l'effectif), la moitié a déclaré avoir augmenté sa consommation et l'autre moitié l'avoir réduite.

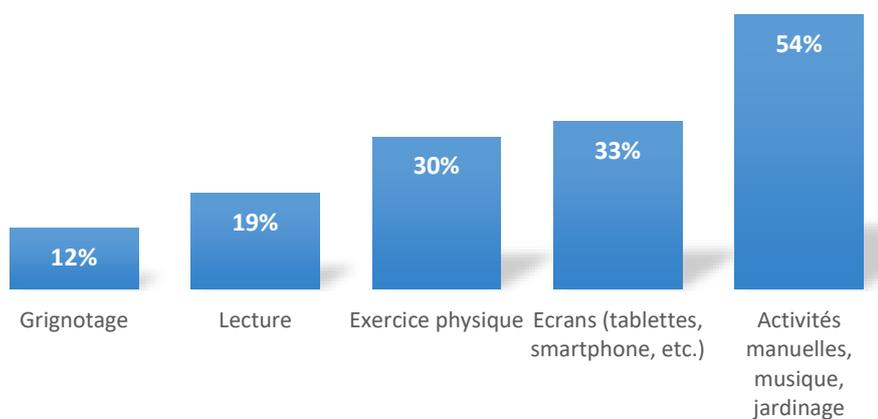
## PRESENCE DU VIRUS DANS L'ENTOURAGE

- 👥 **11,2% des étudiant.e.s** déclarent avoir été confiné avec **un proche suspecté d'être infecté par la CoViD**, et **4,5% avec un cas confirmé**.
- 👥 Et **la moitié des étudiant.e.s** interrogé.e.s (50,4%) ont parmi leur **proche une personne infectée** par le virus (16% suspectés et 34,4% confirmés).

## LE RECOURS A DIFFERENTES ACTIVITES ET SUPPORTS POUR S'APAISER DURANT LE CONFINEMENT

👥 Durant le confinement, **les étudiants ont eu recours à différentes activités ou supports** pour tenter de s'apaiser. Les résultats sont présentés par ordre croissant de fréquence sur la Figure 6.

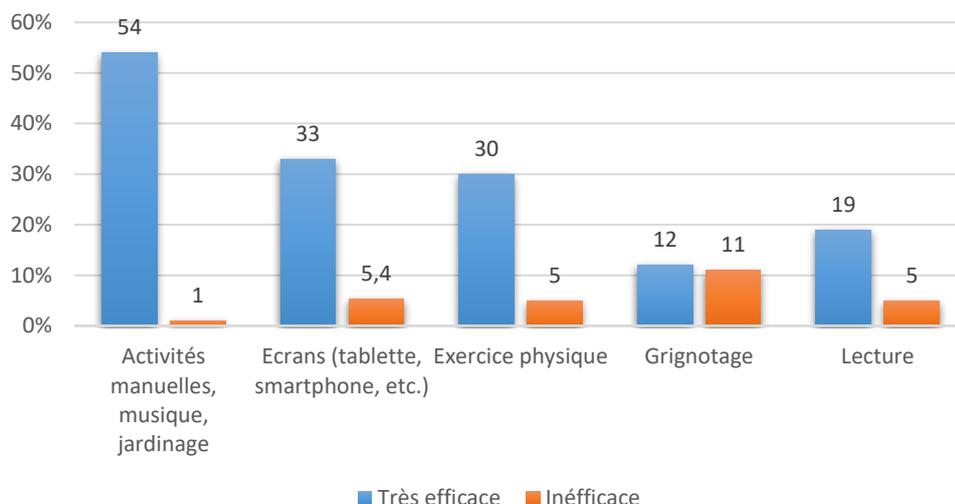
Figure 6. Activités/ supports classés par ordre croissant de pratique/ d'utilisation



👥 Parmi les étudiant.e.s qui ont eu recours à des activités manuelles, **plus de 50% d'entre eux ont jugé ce support très efficace** contre 1% inefficace (Figure 7).

👥 **Le grignotage**, comme attendu, est le support qui apparait parmi les étudiant.e.s qui y ont eu recours comme **le support le plus inefficace** (Figure 7).

Figure 7. Efficacité des différents supports



## FACTEURS DE RISQUE D'UN ETAT DE SANTE PSYCHOLOGIQUE DEGRADE DURANT LE CONFINEMENT

Au cours de l'étude PIMS-CoV-19, plusieurs indicateurs de santé perçue et de l'état psychologique des étudiants durant le confinement ont été mesurés. Tous ont été mesurés par des échelles validés scientifiquement.

**A ce stade, nous ne présentons que les résultats relatifs aux indicateurs de santé mentale et d'anxiété.**

L'identification de ces facteurs de risque a été effectuée à l'aide de modèles statistiques multivariés, autrement dit qui permettent d'interpréter l'association entre un facteur donné et l'indicateur mesuré, indépendamment de l'exposition des individus aux autres paramètres présents dans le modèle statistique.

 Nos résultats confirment que **la confrontation à l'épidémie et le confinement ont généré, au sein d'1/3 de nos étudiants, une forte charge émotionnelle** avec des répercussions sur le plan psychologique dont des **manifestations anxieuses et des préoccupations concernant l'avenir**.

### 1. Facteurs associés à un état de santé mentale très altérée :

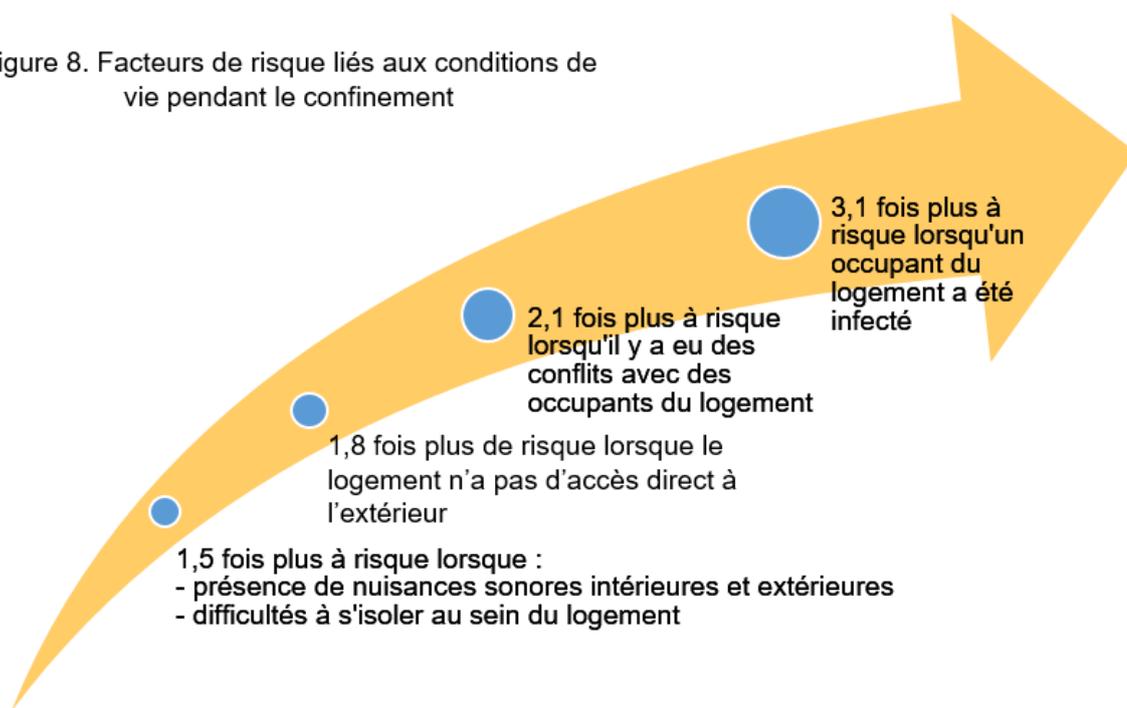
 Plusieurs facteurs de risque d'un niveau d'anxiété élevé à très élevé ont été identifiés, parmi lesquels des caractéristiques socio-démographiques, des facteurs pédagogiques et des facteurs liés aux conditions de vie pendant le confinement.

 Les **femmes étaient 1,5 fois plus à risque** que les hommes **d'avoir un état de santé mentale très altérée**.

-  La **diminution du temps consacré à l'apprentissage** a également été identifiée comme un **important facteur de risque** durant le confinement (**1,6 fois plus de risque**).
-  Plus les étudiant.e.s jugeaient les supports « **écrans** » et « **grignotage** » comme étant **inefficaces** et **plus leur usage était anxiogène** comparativement à ceux ne les utilisaient pas.
-  Plus les étudiant.e.s jugeaient les supports « **exercices physiques** », « **activités manuelles, musique, jardinage** » **efficaces** et **plus ces derniers étaient protecteurs**.

 Facteurs de risque liés aux conditions de vie pendant le confinement (Figure 8) :

Figure 8. Facteurs de risque liés aux conditions de vie pendant le confinement



## 2. Facteurs associés à un niveau d'anxiété élevé à très élevé :

 Plusieurs facteurs de risque d'un niveau d'anxiété élevé à très élevé ont été identifiés, parmi lesquels des caractéristiques socio-démographiques, des facteurs pédagogiques et des facteurs liés aux conditions de vie pendant le confinement.

 Les **femmes étaient 2,1 fois plus à risque** que les hommes d'avoir un état d'anxiété élevé à très élevée.

 Les étudiant.e.s des filières **arts, lettres et langues** avaient **1,6 plus de risque** d'avoir un niveau d'anxiété élevé **que celles et ceux des filières scientifiques**

 La **diminution du temps consacré à l'apprentissage et le report d'examens** et concours ont également été identifiés comme d'important **facteurs anxiogènes durant le confinement** (respectivement **1,3 et 1,4 fois de risque** pour les étudiants concernés).



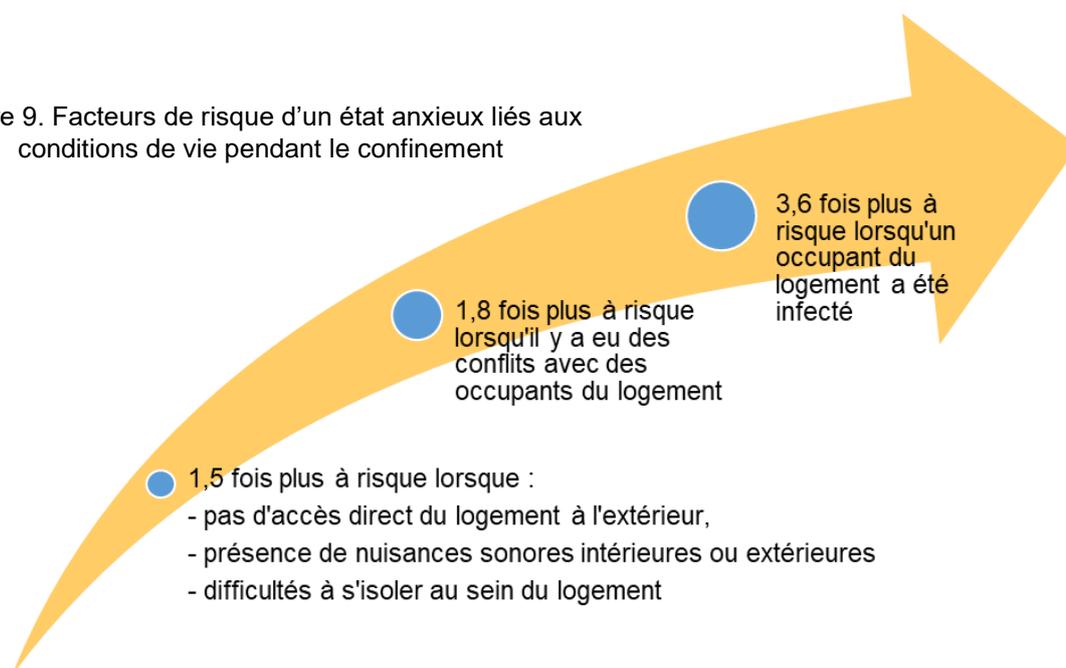
 Qu'en est-il de l'effet des différentes activités et supports ? **Plus les étudiant.e.s jugent les écrans et le grignotage inefficaces et plus leur usage est anxiogène.**

 Inversement, **plus les étudiant.e.s jugent l'exercice physique, les activités manuelles, et la pratique de la musique efficaces et plus ces derniers sont protecteurs.**

👤 De manière assez attendue, **les soutiens sociaux** par la famille et les amis apparaissent dans cette période épidémique comme **protecteur d'un niveau d'anxiété élevé à très élevé.**

👤 Facteurs de risque liés aux conditions de vie pendant le confinement (Figure 9) :

Figure 9. Facteurs de risque d'un état anxieux liés aux conditions de vie pendant le confinement



## QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DE CES PREMIERS RESULTATS ?

Rappelons tout d'abord quelques limites de l'étude :

- 👤 la représentativité imparfaite de notre échantillon avec une sur représentativité des femmes notamment,
- 👤 la nature transversale de l'étude invite à la prudence quant à l'interprétation du sens des associations mises en évidence, comme cela est le cas pour le lien entre les filières universitaires et l'état de santé psychologique.
- 👤 Fortes disparités des conditions et modes de vie durant le confinement entre les étudiants (logement, activités professionnelles, perturbation des enseignements, soutien social, etc.).
- 👤 Les facteurs de risque d'une santé mentale très faible et d'un niveau d'anxiété élevé sont très proches.
- 👤 Identification de nombreux facteurs associés à un état de santé mentale et psychologique, certains d'entre eux sont modifiables, d'autres non. Mais tous sont potentiellement utiles

pour cibler des groupes à risque en cas de récurrence d'une nouvelle crise sanitaire impliquant des mesures de confinement.